

<http://divergences.be/spip.php?article3422>



Crise Soudanaise La guerre au Soudan va entrer dans sa phase la plus meurtrière à ce jour



- Aujourd'hui - Juin 2024 - Soudan -
Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Alors que les pourparlers de paix échouaient, les belligérants soudanais ont commencé à déplacer des troupes et à préparer des contre-offensives

De la fumée s'élève au sud de Khartoum, 29 mai 2023 (AFP)

Par

Oscar Ricket

, Mohammed Amine

Date de publication : 4 juin 2023 09:39 BST|Dernière mise à jour : il y a 1 jour 21 heures

L'espoir n'a pas duré longtemps, et maintenant la guerre au Soudan est entrée dans une nouvelle phase. Il semble déjà que les combats seront plus féroces et que les pertes seront plus importantes, alors que le conflit s'étend au-delà de Khartoum et du Darfour dans d'autres parties du pays.

Lundi soir, un cessez-le-feu d'une semaine négocié dans la ville portuaire saoudienne de Djeddah a pris fin. Cela n'avait pas été parfait, mais cela avait été une amélioration par rapport aux six trêves qui s'étaient succédées auparavant.

Les États-Unis et l'Arabie saoudite, qui ont servi de médiateurs aux pourparlers entre l'armée soudanaise et son ennemi, les Forces de soutien rapide (RSF) paramilitaires, ont fait pression pour que les discussions se poursuivent, dans l'espoir de négocier plus qu'un simple cessez-le-feu.

Mais les combattants des deux camps étaient déjà en mouvement, se préparant à des contre-offensives. Le général d'armée Abdel Fattah al-Burhan et son rival, le chef des RSF Mohamed Hamdan Dagalo, communément appelé Hemedti, retiraient les gants.

Lundi, un analyste militaire occidental a déclaré à Middle East Eye que les troupes de l'armée se déplaçaient de tout le pays vers Khartoum. Les divisions d'Atbara, Damazin et Wad Madani étaient toutes en route vers la capitale.

Au même moment, 200 véhicules de la RSF se dirigeaient vers une base du Nord Kordofan, en préparation d'une offensive sur El Obeid, la capitale de l'Etat. Dans la soirée du mardi 30 mai, les paramilitaires ont frappé la ville du centre-sud du Soudan, l'analyste militaire et des sources locales affirmant que la 5e division des Forces armées soudanaises (SAF) les avait retenus.

"La 5e division est une unité légendaire des SAF connue pour sa capacité de combat", a déclaré l'analyste, qui ne peut être identifié pour des raisons de sécurité. "C'est l'un des rares à avoir réellement une expérience de combat."

Cameron Hudson, ancien analyste de la CIA et associé principal du programme Afrique du SCRS, a déclaré à MEE : « Les deux parties préparent des offensives majeures. L'armée tente de reprendre Khartoum. On ne sait pas qui répond à qui.

La situation humanitaire est désastreuse. Plus de 1,4 million de personnes ont été déplacées par la guerre et des milliers auraient été tuées, bien que les chiffres officiels soient actuellement inférieurs. Au cours des onze premiers jours des combats, qui ont commencé le 15 avril, sept enfants ont été tués ou blessés toutes les heures.

Alors que les pourparlers de Djeddah échouaient et que ses troupes se déplaçaient, Burhan est apparu en public

Crise Soudanaise La guerre au Soudan va entrer dans sa phase la plus meurtrière à ce jour

mardi, marchant parmi ses hommes, souriant aux caméras et menaçant ses adversaires. "L'armée mène cette bataille au nom du peuple et n'a pas encore utilisé toute sa force létale", a-t-il déclaré.

Cette pleine force serait déchaînée si les RSF ne répondaient pas à la raison. Au cours des derniers jours, des témoins oculaires ont rapporté que l'armée utilisait des systèmes de lance-roquettes multiples (MLRS) à Omdurman, la ville jumelle de Khartoum, une évolution qui entraînera probablement un plus grand nombre de victimes civiles.

Jeudi, l'armée a suspendu les pourparlers avec les RSF, accusant les paramilitaires d'un manque d'engagement dans la mise en œuvre des termes de l'accord et d'une violation continue du cessez-le-feu.

Youssef Ezzat, conseiller politique des Forces de soutien rapide, a déclaré à MEE que l'armée s'était en fait retirée des pourparlers car « il y a une différence au sein de la délégation de négociation de l'armée, et cela est lié au désaccord de leurs dirigeants à l'intérieur ». D'entre eux veulent que les batailles continuent, et certains d'entre eux veulent négocier."

Par conséquent, a déclaré Ezzat, l'armée "doit arrêter les négociations pour arranger sa position interne".

Dans le cadre des pourparlers, le contrôle du territoire soudanais devait être établi afin d'assurer le cessez-le-feu et de déterminer qui le violait. Ezzat a déclaré que l'armée ne voulait pas que le comité des pourparlers de paix sache qui contrôlait Khartoum.

En réponse au retrait de l'armée, les États-Unis et l'Arabie saoudite ont annoncé la suspension des pourparlers de Djeddah, citant des "violations graves répétées" des deux côtés de l'accord de cessez-le-feu à court terme.

La Maison Blanche a ensuite annoncé sa première série de sanctions contre le Soudan, imposées à deux sociétés liées à l'armée et deux liées aux RSF.

« Nous pouvons considérer les sanctions comme un signal d'alarme, mais cela n'a pas d'impact sur le vrai problème », a déclaré à MEE Jihad Mashamoun, chercheur et analyste politique soudanais. "Le vrai problème pour le moment, c'est que ces deux camps ne veulent pas résoudre ce conflit pour des raisons internes. Chacun a ses propres réseaux."

Pour la RSF, ces réseaux concernent principalement le commerce de l'or et l'achat d'armes, et impliquent les Émirats arabes unis et la Russie. L'armée contrôle toujours un important complexe militaro-industriel, y compris des fabricants d'armes.

Combats à Khartoum et aux alentours

Alors que Washington tentait d'exercer une certaine influence à distance, les combats se sont aggravés et se déplacent maintenant au-delà de la région de Khartoum et du Darfour.

Une bataille acharnée est en cours pour la capitale et sa région environnante. L'analyste militaire occidental a déclaré à MEE que la position de Burhan dans l'armée est fragile et que son adjoint Shamseddine Kabbashi est en charge de la bataille de Khartoum.

Samedi, le directeur adjoint du musée national du Soudan a déclaré que les RSF avaient pris le contrôle de l'institution, suscitant des craintes pour la sécurité d'objets importants, notamment des momies anciennes.

Crise Soudanaise La guerre au Soudan va entrer dans sa phase la plus meurtrière à ce jour

La veille, MEE avait rendu compte d'une vidéo de RSF faisant une descente dans un laboratoire archéologique cofondé par le British Museum. Les soldats paramilitaires ont déclaré que les anciens squelettes devant eux, datant de quelque 4 000 ans dans les royaumes de Kerma et Koush, étaient l'"œuvre des kayzans" - partisans de l'ancien autocrate Omar el-Béehir.

L'armée a bombardé le camp Hasnab des RSF et tenté de prendre le contrôle de la base paramilitaire de Taiba, près de Jebel Aulia, un village situé à environ 40 km au sud de Khartoum.

La 18e division de l'armée, de la ville de Kosti, a fait une poussée pour capturer le camp mais n'a pas réussi à le prendre. En conséquence, on pense que la division n'a pas atteint Khartoum.

Selon le bulletin Khawaja Miskeen , les combattants paramilitaires ont qualifié les affrontements de "bataille de l'oignon", une référence aux rumeurs selon lesquelles les soldats de l'armée mangeaient des oignons tandis que les RSF mangeaient de la viande.

Drones RSF et chars de l'armée

Des témoins oculaires à Khartoum ont déclaré à MEE que des drones sont apparus dans le ciel au-dessus de la ville la semaine dernière, en particulier autour du sud de Khartoum, où est basée l'unité de chars de l'armée. Les témoins ont déclaré que ces drones appartiennent aux RSF et ont attaqué l'unité de chars, qui a riposté par le feu.

Hassan Ibrahim, un habitant du quartier de Gabra, dans le sud de Khartoum, a déclaré avoir vu un nouveau type de drone attaquer les chars. « De mon quartier, je peux voir de nouveaux drones dans le ciel. Ils sont rouges. J'avais l'habitude de voir des drones et des avions de l'armée – c'est la première fois que je vois des drones de ce type et de cette couleur », a-t-il déclaré à MEE par téléphone.

"Lorsqu'ils s'approchent de Gabra et du quartier général de l'unité de chars de l'armée à al-Sahafa, l'armée riposte avec des canons antiaériens", a déclaré Ibrahim.

Un autre témoin, Mohammed Alnur, habitant d'al-Sahafa, a déclaré que c'était la première fois depuis le début de la guerre qu'il voyait l'unité de chars voisine attaquée depuis les airs.

« Depuis le début de la guerre, nous avons vu des avions des SAF attaquer des positions des RSF, et les RSF ont même parfois abattu ces avions. Mais c'est la première fois que nous voyons des drones des RSF attaquer et l'armée les repousser avec des tirs intensifs », a déclaré Alnur à MEE. .

Des drones auraient également été utilisés par les RSF au Yémen, où les forces paramilitaires soudanaises ont combattu aux côtés de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis contre le mouvement Houthi.

Hafiz Abdul Rahim, d'al-Halfaya dans l'État de Khartoum, a déclaré que les RSF utilisaient des roquettes pour menacer les avions de l'armée volant depuis la base aérienne de Wadi Seidna, au nord de Khartoum.

« Les paramilitaires campent de l'autre côté du Nil dans un quartier appelé Wad Ramly », a-t-il déclaré à MEE. "Ils déploient des roquettes et tirent contre les avions militaires qui tentent de voler et de frapper d'autres positions des RSF à Khartoum."

Hudson, l'ancien analyste de la CIA, a déclaré à propos des combats : "Il semble être assez équilibré. Le problème est que même s'il semble que la RSF contrôle beaucoup plus à Khartoum et dans les environs, elle est beaucoup plus dispersée."

Confinement à Port-Soudan

À Port-Soudan, la capitale de l'État de la mer Rouge, les autorités locales ont déclaré l'état d'urgence et imposé des couvre-feux nocturnes, renforçant l'armée, la police et les services de renseignement.

Des sources à Port-Soudan, qui est devenue la capitale administrative de facto du Soudan, ont déclaré à MEE que les autorités anticipaient des mouvements hostiles de la part des agents des RSF dans l'État.

"L'état d'urgence vise à sécuriser l'Etat de front contre d'éventuels mouvements hostiles d'agents des RSF qui se sont enfuis dans les quartiers de Port-Soudan après avoir été vaincus dans les deux premiers jours du conflit", a indiqué une source proche de l'armée.

Port-Soudan

Les RSF se sont rendues à l'armée à Port Soudan les 15 et 16 avril.

Depuis lors, la ville a été relativement paisible et a été le centre d'évacuation des réfugiés vers Djeddah en Arabie saoudite. Des centaines de milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays ont mis les infrastructures de la ville sous une pression extrême. C'est aussi le principal point d'entrée de l'aide internationale.

Mais les RSF déplacent des hommes dans l'État et réactivent ceux qui s'y trouvaient déjà. Une source militaire à Port-Soudan a déclaré qu'"une partie de la composante RSF qui s'est rendue s'est enfuie dans la ville. C'est très alarmant, c'est pourquoi les autorités veulent tous les arrêter".

Une autre source militaire a indiqué qu'elle menait une campagne d'arrestations contre les soldats des RSF qui s'étaient enfuis à Port-Soudan.

"J'ai un voisin dans le quartier de Daim Mayo à Port-Soudan. C'était un soldat des RSF en formation lorsque la guerre a éclaté et il a juste été autorisé à quitter le camp d'entraînement lorsqu'il a commencé et que les RSF se sont rendus", a déclaré la source, qui a demandé l'anonymat pour des raisons de sécurité, a déclaré.

"Il y a quelques jours, les renseignements militaires sont venus chez lui dans la nuit et l'ont arrêté."

Pendant ce temps, l'accès à la ville est devenu plus difficile. "L'accès routier à l'intérieur et à l'extérieur de Port-Soudan a été bloqué par l'armée. Cela aura un effet majeur sur la situation humanitaire", a déclaré Hudson.

Le rapport de force

Il est devenu clair au cours de la guerre que, alors que l'armée est deux fois plus nombreuse que la RSF (on pense que l'armée compte environ 200 000 hommes actifs, tandis que les paramilitaires comptent plus de 85 000 hommes), les paramilitaires sont beaucoup plus efficace sur le terrain.

"L'équilibre des pouvoirs n'est pas clair", a déclaré l'analyste militaire occidental. "On a toujours supposé que la RSF avançait vers le haut, étant donné l'avantage de l'armée en termes de nombre de soldats et 100 ans

d'institutionnalisation. Mais elle a lutté."

Les RSF comptent des vétérans des conflits au Mali, en Libye et au Yémen, sans parler de la guerre au Darfour.

Against this, the army's infantry capacity is low, the analyst said, and it has looked out of its depth in street battles in Khartoum and Omdurman. In Darfur, the SAF has only been able to maintain defensive positions and is looking to outsource most of its engagements to rebel groups.

Over four days leading up to Saturday, RSF soldiers have looted more than five banks in Darfur's Nyala, with the army offering no response. There is currently no fighting in Nyala or El Fasher cities, while getting information out of Zalingei or Geneina has been difficult.

Sudan's Darfur draws neighbours back into a war that never ended

[Read More »](#)

This lack of fighting capability has led the army to enlist the infamous Central Reserve Police, an estimated 80,000-strong force sanctioned by the US. The army has also tried to rope in regular police forces and has called on retired officers and soldiers to join the fight.

In Darfur, homeland of the RSF, the army has looked to create an anti-Hemeti coalition, issuing ultimatums to the state's governor Minni Minnawi, a former warlord who eventually, on 30 May, heeded the army's calls.

From the beginning of the war, the question of outside influence has been keenly debated. An Egyptian military source told MEE early on that Egyptian pilots were flying Sudanese army planes, something the army denies.

On the border with Central African Republic (CAR), MEE has reported on cooperation between the government of CAR, the Russian military group Wagner and the RSF. Eastern Libyan commander Khalifa Haftar is thought to be supplying the Sudanese paramilitary with the help of Abu Dhabi.

"I think the difference maker will come from outside," Hudson said. "My understanding is that the Emiratis have become fully invested in an RSF victory."

For now, there seems to be no end in sight, with Sudan's war in its latest, deadliest phase.

Middle East Eye delivers independent and unrivalled coverage and analysis of the Middle East, North Africa and beyond. To learn more about republishing this content and the associated fees, please fill out this form. More about MEE can be found here.

Recommended

Sudan's civil war is being fuelled by digital propaganda campaigns

Maram Mahdi

Dozens of Sudanese killed as RSF attacks North Darfur's Kutum

Sudan crisis could derail peace efforts in Libya

Guma el-Gamaty

[Read more](#)

Sudan crisis

US announces first round of sanctions in Sudan

Sudan crisis

Sudan's RSF raids museum and declares ancient skeletons murder victims

Sudan crisis

Sudan's democracy movement plots way out of war in cradle of the revolution

Maison

Middle East Eye ISSN 2634-2456